

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[1550\_Jdhon\_Grou] 031 La rose sort de l'espine piquante

## [1550\_Jdhon\_Grou] 031 La rose sort de l'espine piquante

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé La Rose sort de l'espine piquante

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 031

Foliotation D2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



LE JARDIN

Parquoy penser doit tout homme sçauant  
Que volupté n'est iamais sans douleur,

*Dixain.*

La Rose fort de l'espine piquante,  
Combien que soit souueraine en valeur,  
L'espinz est asprez a douleur prouoquant,  
La Rose est douce & excellente en odeur  
Cecy demonstre à tout honnesté cuer,  
Qu'apres labeurs, soucy, peines, traualx,  
Prins à l'estudz avecq' dix mille maux,  
Lesquelz faut prendre en bonne patience  
Pour consommer & finir telz traualx  
Vient le doux fruit quel'on nomme science

*Dixain.*

Femmes & nefz ne sont iamais complices,  
C'est vne chose ou lon doit bien penser.  
Quand on les cuidz auoir du tout remplies,  
C'est lors le temps qu'il faut recommencer,  
Vous les pouriez cent fois mieux agenser  
Qu'à la parfin vous serez à refaire.  
C'est grosse charge & trop peneux affaire,  
Voire plus grand encores qu'on n'estime:  
Heureux seroit qui s'en pourroit deffaire,  
Ou se garder d'entrer en tel abisme.

*Dixain.*